

# Journée de réflexion sur la crise des médias

Samedi 13 avril 2019- ITHQ, salle Mont-Royal (6<sup>e</sup> étage)  
9 h à 16 h (inscription à 8 heures) - Dîner sur place



## L'avenir de l'information vous préoccupe ?

Vous n'êtes pas seuls ! Les enjeux d'accès et de qualité de l'information font couler beaucoup d'encre par les temps qui courent.

Pas une semaine ne se passe sans que l'on annonce des fermetures de journaux et des mises à pied. Dans le contexte de la révolution numérique où les géants du Web (notamment Google, Amazon, Facebook, Apple) sont venus modifier en profondeur l'écosystème dans lequel évoluent les médias d'information traditionnels. La presse écrite tout comme les médias locaux et régionaux vivent une réelle crise.

Parce que la qualité et la diversité de l'information, partout au Québec, sont des enjeux de société qui nous concernent tous et toutes, la FTQ a décidé de tenir une journée de réflexion sur la crise des médias.

Nous sommes à la croisée des chemins et les actions qui seront posées par nos gouvernements dans les prochaines années seront déterminantes pour la survie des médias d'information et, par ricochet, pour le maintien et le développement de l'emploi dans ce secteur.

Les conférenciers et conférencières présents feront un état des lieux des transformations du secteur de l'information, nous aideront à identifier les répercussions concrètes dans nos milieux de travail et à réfléchir collectivement aux initiatives émergentes et étrangères d'encadrement et de financement ainsi qu'aux meilleures politiques publiques à mettre en œuvre.



# PROGRAMME

## AVANT-MIDI Portrait de la situation

### DISCOURS D'OUVERTURE

» **Daniel Boyer**, président de la FTQ

### CONFÉRENCE 1

#### CRISE DES MÉDIAS, CRISE DU JOURNALISME : ÉTAT DES LIEUX DE L'UNIVERS DE L'INFORMATION

» **Alain Saulnier**, professeur invité au D.E.S.S. en journalisme à l'Université de Montréal

Nous faisons face à la combinaison de deux crises simultanées. Il y a celle des médias qui ont perdu, au profit de Google et de Facebook, leur modèle d'affaires basé sur la publicité. Et il y a cette autre crise, celle du journalisme qui peine à se redéfinir un rôle à l'ère des réseaux sociaux et des fausses nouvelles.

Les géants du Web auront-ils raison de ces piliers de nos démocraties? Les superpuissances américaines constituent la plus importante menace pour notre langue et notre identité culturelle francophone.

### CONFÉRENCE 2

#### LES IMPACTS SUR LE TRAVAIL

» **Nathalie Blais**, conseillère syndicale au service de la recherche du SCFP et coordonnatrice de la Coalition pour la culture et les médias

La diminution des revenus publicitaires des médias traditionnels et l'iniquité face aux géants du Web entraînent des pertes d'emplois et des fermetures d'entreprises. Elle incite également les médias à modifier leurs stratégies d'affaires : recours accru à la sous-traitance, convergence, contournement de la réglementation et des accréditations syndicales.

### LES IMPACTS SUR LE TRAVAIL (SUITE)

» **Stéphane Giroux**, journaliste à CTV et président de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec (FPJQ)

Les médias et le journalisme traversent une crise de confiance. L'arrivée d'Internet et des médias sociaux a profondément modifié le paysage médiatique, et la polarisation des opinions et le phénomène des fausses nouvelles ont ébranlé la confiance du public envers les médias traditionnels. Quels sont les impacts sur la démarche journalistique et sur l'importance du journalisme?

### PANEL 1

#### INFORMATION RÉGIONALE : ÉTAT DE LA SITUATION

» **Alain Goupil**, journaliste à *La Tribune* et président de la section locale 1910 du syndicat Unifor  
» **Charles Michaud**, éditeur à TopoLocal.ca  
» **Marc-André Pelletier**, journaliste et animateur de l'émission politique « Si la tendance se maintient » sur MATv à Trois-Rivières

L'écosystème dans lequel évoluent les médias d'information traditionnels est en bouleversement et cause des pertes d'emplois, suscite la transformation des métiers de l'information et menace la qualité de l'information. Les médias régionaux, journaux, radios et télévisions sont frappés de plein fouet par la crise que traversent les médias. État de la situation et pistes de réflexion sur les questions du modèle d'affaires, du financement et du rôle des syndicats pour maintenir des conditions de travail décentes pour assurer l'indépendance des journalistes.



## APRÈS-MIDI

### Des stratégies de sortie de crise

#### CONFÉRENCE 3

##### RÉFLEXION SUR QUELQUES PISTES DE SOLUTIONS

» **Alain Saulnier**, professeur invité au D.E.S.S. en journalisme à l'Université de Montréal

Il y a péril en la demeure pour nos médias, les journalistes, les créateurs et tous les membres de notre écosystème culturel. Dès son élection, le gouvernement canadien a donné le ton en accordant des faveurs aux géants du Web, tels que Netflix.

Le gouvernement a fait fi de l'équité faisant des géants du Web des délinquants sur le plan fiscal. Au Québec, notre réputée industrie culturelle et nos médias sont menacés de toutes parts par l'invasion culturelle américaine.

Il ne saurait y avoir de pistes de solutions sans une intervention majeure de l'État. Quelques exemples : une politique fiscale juste et équitable pour toutes les entreprises de diffusion, de distribution et de production. La Loi sur la radiodiffusion actuellement en révision doit déboucher sur une politique de réglementation unique pour toutes les entreprises qui diffusent, distribuent et produisent au pays.

Par ailleurs, revoir la Loi sur le droit d'auteur et la propriété intellectuelle est essentiel pour empêcher les géants du Web de spolier nos contenus sans verser de droits d'auteur. D'autres pistes innovatrices existant ailleurs, notamment en Europe, seront évoquées.

#### PANEL 2

##### MESURES GOUVERNEMENTALES, NOUVEAUX MODÈLES D'AFFAIRES ET QUALITÉ DE L'INFORMATION

- » **Colette Brin**, professeure au département d'information et de communication de l'Université Laval
- » **Philippe Lapointe**, vice-président des stations parlées de Cogeco Média et directeur général du 98,5
- » **Marie-Ève Martel**, journaliste à *La Voix de l'Est* et auteure de l'essai *Extinction de voix – Plaidoyer pour la sauvegarde de l'information régionale*
- » **Brian Myles**, directeur du journal *Le Devoir*

Les géants du Web échappent aux règles fiscales et aux obligations des médias d'ici. L'action de l'État, notamment au plan fiscal, permettra de soulager la pression sur les médias, mais ne règlera pas tous les problèmes. Comment les médias peuvent-ils s'adapter? Quel rôle les gouvernements, les entreprises de presse et les citoyens peuvent-ils jouer pour préserver la production d'une information de qualité?

#### SYNTHÈSE DE LA JOURNÉE

##### MOT DE CLÔTURE

- » **Daniel Boyer**, président de la FTQ



## Biographies

---

### NATHALIE BLAIS

Nathalie Blais est conseillère au Service de la recherche du SCFP-Québec depuis 2011. Elle coordonne également la Coalition pour la culture et les médias depuis l'été 2017. Avant son embauche au SCFP-Québec, elle a travaillé comme journaliste à la radio et à la télévision, notamment au sein de la première équipe de la chaîne LCN. Elle a représenté les journalistes de TVA, LCN et Argent au Syndicat des employé(e)s de TVA (SCFP-687) à Montréal de 2001 à 2005, puis de 2008 à 2011.

---

### COLLETTE BRIN

Colette Brin est professeure titulaire au Département d'information et de communication de l'Université Laval et directrice du Centre d'études sur les médias. Ses travaux de recherche et son enseignement s'articulent autour des transformations récentes et en cours des pratiques journalistiques, notamment par l'entremise des politiques publiques et des initiatives organisationnelles en tant que mécanismes de régulation, ainsi que du discours professionnel des journalistes. Elle a codirigé plusieurs ouvrages, dont le plus récent est *Journalism in Crisis : Bridging Theory and Practice for Democratic Media Strategies in Canada* (University of Toronto Press, 2016). Elle coordonne l'édition canadienne du *Digital News Report* (Reuters Institute for the Study of Journalism, 2015-2018). Elle a publié des articles dans *Journalism Practice*, *Sur le journalisme*, la *Revue canadienne de science politique* et *Canadian Journal of Communication*. Elle est membre du Groupe de recherche sur la communication politique (GRCP) et du Centre pour l'étude de la citoyenneté démocratique (CÉCD).

---

### STÉPHANE GIROUX

Détenteur d'un baccalauréat en journalisme de l'Université Concordia, Stéphane Giroux a œuvré autant dans les médias anglophones que francophones. Il a commencé sa carrière en Gaspésie, notamment comme correspondant pour *Le Soleil* et Radio Canada. Il est à l'emploi de CTV depuis 1994 et président de la FPJQ depuis 2016. Militant syndical depuis plus de vingt ans, il est vice-président de la section locale 614 d'Unifor depuis 2013.

---

### ALAIN GOUPIL

Alain Goupil a fait ses premiers pas en journalisme à la radio au tournant des années 1990. D'abord comme reporter et lecteur de nouvelles dans des stations du réseau Radiomutuel Sherbrooke, puis comme correspondant en Estrie pour la radio de Radio-Canada. Après un bref passage à la télé, il a été embauché comme journaliste à La Tribune de Sherbrooke en 1990, où il a touché à tous les domaines : faits divers, politique municipale, sports, etc., en plus d'avoir fait du pupitre pendant près de huit ans. Il a également été président-fondateur de la FPJQ-Estrie, président du syndicat des employées de *La Tribune* depuis mars 2013 et président de la section locale 1910 d'Unifor depuis sa création en août 2018.

---

### PHILIPPE LAPOINTE

Philippe Lapointe est vice-président du réseau des stations parlées de Cogeco Média et directeur général du 98,5. Il a commencé sa carrière comme journaliste, mais il a aussi été directeur des nouvelles télévisées à Radio-Canada où il a contribué aux débuts de la première chaîne francophone d'information continue au Canada, RDI. Il a occupé les postes de vice-président Informations et Affaires publiques, vice-président Programmation, puis vice-président principal Contenu à TVA.

En production, il a notamment occupé les postes de président et producteur exécutif chez Productions Pixcom et de vice-président principal, Médias multiplateformes chez TC Média (Transcontinental). Plus récemment, il a occupé le poste de vice-président programmation et production chez Accessible Media inc.



---

### MARIE-ÈVE MARTEL

Marie-Ève Martel travaille au quotidien *La Voix de l'Est* depuis 2013 et tient le blogue [marie-evemartel.net](http://marie-evemartel.net), qui traite de journalisme, depuis 2012. En 2018, elle a publié l'essai *Extinction de voix, Plaidoyer pour la sauvegarde de l'information régionale* aux Éditions Somme Toute. Elle représente ses collègues en région au sein du conseil d'administration de la FPJQ depuis 2015.

---

### CHARLES MICHAUD

Charles Michaud a consacré 35 années de sa vie professionnelle à l'information locale et régionale. Il a été photographe, journaliste, puis éditeur de *L'Écho du Nord* à Saint-Jérôme. Il a également travaillé à la direction des journaux régionaux de Québecor, où il a occupé le poste de vice-président des Journaux régionaux pour Québecor Média de 2006 à 2012. Il a siégé au conseil d'administration d'Hebdos Québec, qu'il a présidé durant deux ans, ainsi qu'au Conseil de presse. En 2014, avec son fils Louis-Xavier, il a fondé TopoLocal, un média numérique résolument local, résolument consacré à l'information.

---

### BRIAN MYLES

Brian Myles est directeur du *Devoir* depuis février 2016. Il a œuvré pendant 20 ans au sein de ce quotidien à titre de journaliste de 1994 à 2015. En parallèle, il a enseigné le journalisme pendant plus de 15 ans à l'Université du Québec à Montréal (UQAM) de 2000 à 2016. Il a aussi assumé la présidence de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec, de 2009 à 2013.

---

### MARC-ANDRÉ PELLETIER

Marc-André Pelletier a travaillé plusieurs années au *Nouvelliste* à Trois-Rivières où il a œuvré aux faits divers et aux sports. En 2010, il joint l'équipe d'Énergie 102,3 à Trois-Rivières. En 2012, il est embauché comme responsable des dossiers d'enquête et du département des sports pour TC Media à Trois-Rivières, puis rejoint, en 2015, le réseau Cogeco radio où il a été chef de pupitre au 106,9 FM Mauricie. Depuis l'automne 2018, il anime l'émission politique « Si la tendance se maintient » sur MATv à Trois-Rivières. Il a également été vice-président de la FPJQ Mauricie pendant 5 ans, impliqué 9 ans au sein du conseil d'administration et président du syndicat des employés de CKOB-FM à Trois-Rivières entre 2017 et 2019.

---

### ALAIN SAULNIER

Alain Saulnier est journaliste depuis plus de trente ans. Il a consacré une grande partie de sa carrière à militer pour un journalisme de qualité au Québec, tant au sein des entreprises de presse qu'au sein des organisations professionnelles de journalistes. C'est d'ailleurs sous sa présidence à la FPJQ qu'a été adopté le premier *Guide de déontologie des journalistes au Québec*.

Après avoir été journaliste et réalisateur de plusieurs émissions d'information à la télévision, Alain Saulnier a dirigé le service d'information radio de Radio-Canada à compter de 1999, puis l'ensemble des services français d'information de 2006 à 2012. Depuis septembre 2012, il enseigne le journalisme à l'Université de Montréal pour le programme de D.E.S.S. en journalisme. En septembre 2013, il est aussi devenu producteur délégué de l'émission *Arrêt sur le monde*, produite par le CÉRIUM (Centre d'études et de recherches internationales de l'Université de Montréal).

En novembre 2014, il a publié *Ici était Radio-Canada* aux Éditions du Boréal, un livre qui a eu un impact important sur l'avenir du diffuseur public. Une édition anglaise, *Losing our voice: Radio-Canada under siege*, a été publiée en 2015. Il a également contribué à plusieurs ouvrages collectifs sur le journalisme.





